

souvent les personnes âgées viennent consulter pour savoir ce qu'elles ont à faire pour prolonger leur existence. A cet égard il y a trois points plus spéciaux à considérer : 1^o ces personnes doivent se mettre soigneusement à l'abri d'une foule d'imprudences qui trop souvent causent la mort de gens que l'on dit être décédés de vieillesse. Un manque de prudence qui est sans importance pour un homme jeune devient une cause de grand danger pour un vieillard. Ces personnes doivent se garder de s'exposer aux changements de température, à l'humidité; elles doivent éviter tous les ébranlements du système nerveux; il leur faut passer un grand nombre d'heures au lit, etc.; 2^o relativement au régime, les aliments doivent être légers mais nutritifs; toute nourriture excitante doit être écartée; l'usage de la viande sera modéré. On recommandera à la personne de faire usage de préférence des aliments qu'elle consommait dans sa vie ordinaire. Un homme qui a commencé à prendre du lait doit, dans les dernières années de sa vie, faire usage de cet aliment; 3^o pour ce qui est des médicaments, il y en a deux qui sont très importants pour les personnes âgées, à savoir l'alcool et l'opium. Si votre malade, approchant de quatre-vingts ans, peut absorber une certaine quantité d'opium, vous prolongerez dans la majorité des cas sa vie de plusieurs mois et même de plusieurs années. L'opium doit être employé avec beaucoup de soin, de telle sorte que le malade ne puisse pas rapidement en augmenter la dose, et comme il n'a pas toujours ses facultés, il est essentiel que le médicament soit administré par une autre personne. Quant à l'alcool, chaque malade doit en boire trois ou quatre fois par jour au moment des repas; la forme sous laquelle on administre l'alcool importe peu, eau-de-vie, whiskey ou vins; ces derniers sont plus agréables au palais: en tout il faut consulter les goûts des malades.—*Med. and Surg. Reporter.*

PATHOLOGIE ET THERAPEUTIQUE CHIRURGICALES.

Carcinome du testicule gauche; diagnostic différentiel des tumeurs du testicule gauche.—Clinique de M. TILLAUX à l'Hôtel-Dieu.—Après avoir pratiqué la ténotomie du tendon d'Achille pour redresser un pied bot varus équin, je ferai une opération plus grave sur un homme âgé de quarante ans, atteint d'une tumeur du testicule gauche et couché au n^o 15 de la salle Saint-Côme. Voici d'abord l'histoire de ce malade:

Antécédents.—Son père est mort d'une maladie aiguë, sa mère d'une maladie du cœur. Personne, dit-il, dans sa famille, n'a été atteint d'affection cancéreuse; lui-même n'a jamais été malade. Cependant il a eu les fièvres intermittentes au Mexique pendant la campagne de 1866, mais elles ne durèrent que dix jours. A l'âge de vingt ans, il contracta la syphilis et se traita incomplètement. Il y a trois ans seulement, il s'aperçut qu'il portait une varicocèle gauche et fit alors usage d'un suspensoir.

Il y a treize mois, après une journée de travail très pénible (il exerce la profession de serrurier), le malade éprouva de vives douleurs dans les flancs. Pendant la nuit, les douleurs descendirent dans le testicule